

COMPTES RENDUS
HEBDOMADAIRES
DES SÉANCES
DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES

PUBLIÉS,
CONFORMÉMENT A UNE DÉCISION DE L'ACADÉMIE

En date du 13 Juillet 1835,

PAR MM. LES SECRÉTAIRES PERPÉTUELS.

TOME CENT-DIX-HUITIEME.

JANVIER — JUIN 1894.

PARIS,
GAUTHIER-VILLARS ET FILS, IMPRIMEURS-LIBRAIRES
DES COMPTES RENDUS DES SÉANCES DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES,
Quai des Grands-Augustins, 55.

1894

des sécrétions, et au sein d'organes traversés incessamment par un sang chargé d'oxygène, est essentiellement un cycle d'oxydation, et même d'oxydation presque complète.

PALÉONTOLOGIE. — *Sur les fossiles recueillis à Montsaunès par M. Harlé.*

Note de M. ALBERT GAUDRY.

« Dans l'avant-dernière séance, j'ai eu l'honneur de présenter une Note de M. Harlé sur un gisement des Pyrénées où ce savant ingénieur avait trouvé une mandibule de Singe qui a des ressemblances avec celle d'un très petit magot. J'ai dit que les dernières découvertes de M. Harlé à Montsaunès indiquent une phase tempérée —, chaude des temps quaternaires qui formait un contraste avec la phase glaciaire pendant laquelle les Éléphants poilus, les Rhinocéros laineux et les Rennes ont habité notre pays. J'ai ajouté qu'il était curieux de signaler un Singe quaternaire dans les Pyrénées où l'on rencontre les débris de grandes troupes de Rennes.

» M. Milne-Edwards a fait observer qu'un Singe ne suffisait point pour prouver qu'une région est chaude, parce qu'en Asie on a vu des Singes s'avancer dans des pays froids. Cette remarque est juste. Aussi j'ai prié M. Harlé de m'envoyer les pièces les plus caractéristiques provenant de ses dernières fouilles, et je les mets sous les yeux de l'Académie. Voici une dent d'un Rhinocéros qui certainement n'est pas le *Rhinoceros tichorinus* caractéristique de l'époque glaciaire, mais sans doute le *Rhinoceros Merckii*, espèce omnivore d'un climat chaud. Voici une molaire de lait d'un Éléphant qui ressemble moins à celle du Mammouth qu'à celle de l'*Elephas antiquus*. Voici des dents d'une Hyène qui n'est pas l'*Hyæna spelæa*, l'espèce habituelle de nos terrains quaternaires : c'est l'Hyène rayée d'Afrique. Voici des dents d'un Ours qui n'est pas l'*Ursus spelæus*, si commun dans nos grottes : c'est, je pense, l'*Ursus priscus* ; il est notablement plus grand que nos Ours des Pyrénées et des Alpes, et il a sa dernière arrière-molaire inférieure plus large en arrière ; ses prémolaires sont les mêmes que dans notre espèce actuelle. En outre, M. Harlé n'a reconnu aucun débris de Renne parmi les nombreuses pièces de Cervidés qu'il a recueillies. Cet ensemble prouve que le Singe de Montsaunès a vécu lorsque le climat du midi de la France n'était pas froid ; il appartient peut-être à l'époque

tempérée chaude où l'homme taillait des silex à Chelles en face du *Rhinoceros Merckii* et de l'*Elephas antiquus*. »

MÉDECINE. — Note de M. **POTAIN** accompagnant la présentation d'un Ouvrage intitulé : « *Clinique médicale de la Charité* ».

« J'ai l'honneur de présenter et d'offrir au nom de mes collaborateurs et au mien un livre qui vient d'être édité chez Masson sous le titre de *Clinique médicale de la Charité*.

» Il comprend, d'une part, une série de leçons recueillies et rédigées par mon chef de clinique le Dr Vaquez; de l'autre, une suite de Mémoires la plupart afférents aux sujets traités dans ces leçons, auxquelles ils servent de commentaire ou de démonstration. Ces Mémoires ont été rédigés, la plupart, d'après des études et observations faites soit dans les salles, soit dans les laboratoires de la Charité. Les uns sont de moi, les autres de mes assistants, MM. Vaquez, Teissier, Suchard, François-Franck. C'est en quelque sorte un livre de famille où chacun des membres du service a apporté sa part.

» M. Franck, il est vrai, n'appartient pas officiellement au service de la Charité. Mais il nous prête depuis longtemps un concours bénévole des plus précieux. C'est à son habileté expérimentale très exceptionnelle que nous avons recouru toutes les fois qu'une question de clinique semblait exiger l'assistance de quelque étude physiologique très délicate, et c'est grâce à ce concours que plus d'un problème difficile a pu trouver sa solution définitive.

» Le travail qu'il donne dans ce volume est une étude de l'action de la digitale. Ce travail repose sur un très grand nombre d'expérimentations extrêmement délicates et très précises. C'est un bel exemple du secours précieux que les études physiologiques peuvent apporter non seulement à la Médecine théorique et à la Pathogénie, mais encore à ce que la Médecine pratique a de plus directement applicable, c'est-à-dire à la Thérapeutique. »